

Courrier : Eglise en question

Autor(en): **Le Roy, Mina**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eglise en question

Je ne peux m'empêcher de faire part de mon opinion concernant les réflexions de l'abbé Pierre Burcher, nouvel évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg, sur le statut des femmes dans l'Eglise catholique, qu'il a exprimées dans l'article paru le 4 février 1994 dans le journal *Le Quotidien jurassien*.

A mon avis tout est à remettre en question dans l'Eglise à ce sujet si je me base sur la découverte de l'Evangile selon Thomas qui a été faite vers 1945 près de Nag Hamadi en Haute-Egypte, de même que la découverte des manuscrits de la mer Morte.

Le document de Nag Hamadi est exceptionnel. C'est une vaste collection de «Logia», un recueil de 114 Paroles de Jésus dont la transmission est attribuée à l'apôtre Jude Thomas. Il faut que toute l'Humanité sache ce que Jésus a exprimé lorsque ses disciples lui dirent: «*Le Royaume, quel jour viendra-t-il?*» (Logia 113). Jésus dit: «*On ne dira pas: voici qu'il est là, mais le Royaume du Père est répandu sur la terre et les Hommes ne le voient pas.*» Simon Pierre dit alors: «*Que Marie sorte du milieu de nous*

car les femmes ne sont pas dignes de la vie.» Et voici l'émerveillement que j'ai ressenti à la réponse de Jésus: «*Voici je la guiderai afin de la faire mâle pour qu'elle devienne elle aussi un esprit vivant semblable à vous mâles car toute femme qui se fera mâle entrera dans le Royaume des Cieux*» (donc en clair l'homme masculin doit aussi être fait mâle, il ne l'est pas d'office dans ce domaine spirituel!) (Logia 114).

Je me réfère aussi à la Genèse lorsque Dieu créa l'Homme à son image.

Il créa humain l'être masculin et féminin, donc égaux et partenaires ainsi le fantasme de l'apôtre Paul ne joue plus quand il déclare l'être humain féminin obligé de se soumettre en toute chose à l'être humain masculin... spécialement dans la vie conjugale qui est l'union entre époux égaux...

Mina Le Roy

Mme Mina Le Roy, qui habite Porrentruy, est une lectrice fidèle et de longue date. Elle a 82 ans, nous signale-t-elle dans sa lettre.

Venez partager quelques instants avec nous!

Comme chaque année, le mensuel *Femmes suisses* est présenté au Salon du livre de Genève qui se déroule du 2 au 7 mai 1994. N'oubliez pas de venir nous y rejoindre. Vous y rencontrerez des membres de notre comité de rédaction et notre traditionnel concours vous y attend. Rendez-vous donc à la rue Joyce 21.



Fem... me - Fam... ille

Avec l'approbation de son auteure, nous reproduisons ci-dessous l'éditorial paru dans le dernier bulletin de F-Information:

Au petit matin, lorsque l'aube vous ravit quelques instants de ludicité entre deux sommeils, un éclair jaillit de ma nuit: «Femme, famille, même origine!» Et je me rendormis...

Cette idée me revint au réveil, lancinante, si bien que je me surpris à faire des associations saugrenues en buvant mon café: «Femme - famille...» Est-ce la même étymologie en français, en anglais (woman - family), en italien (moglie - famiglia), ou encore en espagnol (mujer - familia) et en allemand (Frau - Familie)?

Bon, assez de divagations, c'est l'heure de mettre en route le pot-au-feu, de faire les lits, d'approprier la maison avant de m'approprier à mon tour pour aller travailler. Curieux: je ne quitte presque jamais la maison sans l'avoir rangée. Cela remonte à ma plus tendre enfance, lorsque ma mère nous disait: «*Vous devez toujours faire votre chambre avant de sortir, car si un accident vous arrivait à l'extérieur, vous n'aurez jamais honte de vous quand on vous ramènera chez vous!*» Encore une de ces empreintes indélébiles!

Sur le chemin du travail, mon esprit voyage aussi: «Femme - famille...» Les chefs d'entreprise ont compris depuis longtemps que les femmes étaient le noyau de la famille, car dans ces espèces de cessez-le-feu que sont les périodes de Noël, combien de fois n'a-t-on entendu au cours des dîners du personnel: «*Nous remercions nos collaborateurs, et surtout leurs épouses sans lesquelles rien n'aurait été possible!*»

Remarquez, avec le temps, quelques modifications furent apportées. On entend plus souvent aujourd'hui: «*Nous remercions nos collaboratrices, nos collaborateurs et leurs conjoints respectifs...*» Voilà le progrès: plus neutre, un tantinet paternaliste!

Je suis tellement plongée dans mes rêves que j'en oublie presque de poinçonner mon ticket de bus. Heureusement que pour moi, être femme, c'est aussi avoir le sens des réalités!

«Femme - noyau de la famille?» J'opterais plutôt pour «nœud» à la place de «noyau».

Un nœud, ça a deux rubans plus ou moins égaux, ça peut faire deux ou plusieurs boucles, ça peut être plus ou moins serré, ça se défait, mais ça peut aussi se refaire, même dans les marques de l'autre nœud. Bref, ça me parle plus parce que ça nous donne, à nous les femmes, une grande marge de manœuvre, plus de liberté!

Rentrée du labeur en fin de journée, je me retrouve à éplucher mes légumes pour les ajouter à la viande. Nouvelle plage de gestes automatiques propices à l'évasion.

J'appartiens à cette catégorie de femmes qui ont besoin de travailler mais qui se sentent éternellement coupables face à leur vie familiale.

Alors, de peur de ne pas en faire assez, elles en font beaucoup trop: pas toujours facile ni très honnête, mais à la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas?

Ne pas s'absenter sans avoir assuré la bonne marche de l'organisation familiale. Les courses et les repas préparés à l'avance, le linge repassé, rangé dans les armoires: trop de perfection pour effacer la culpabilité d'avoir osé s'épanouir ailleurs que dans son foyer.

Mais les temps changent et la nouvelle génération se sent heureusement plus libérée!

Ce soir-là, pur hasard télévisuel, la Suisse et les Etats-Unis traitaient, à leur manière, l'égalité des sexes: la Confédération augmentait l'âge de la retraite pour les femmes, les USA démontraient la compétence des femmes gardiennes de prison.

Femmes soumissées, maîtresses-femmes, femmes d'amour, femmes de devoir, femmes de pouvoir... pourquoi pas FEMMES, tout simplement!

Marie-André Ciprut